

plusieurs reprises contre les Arabes, mais sans livrer bataille. Comment alors peut-on admettre que ces mêmes Bulgares ont, quelques jours plus tard, anéanti 20.000 Arabes retranchés dans un camp fortifié? Une telle victoire paraît possible seulement dans les circonstances rapportées par les sources byzantines, qui parlent aussi d'un nombre élevé de morts parmi les Arabes⁹⁶, mais qui situent cette bataille en hiver 717/718. A ce moment, les Arabes affamés, malades et terrassés par le froid ont essayé de s'approvisionner dans un territoire occupé par les Bulgares et sont devenus une proie facile pour ces derniers⁹⁷.

Michel le Syrien, après avoir parlé de cette bataille, ne signale plus la présence bulgare à l'ouest du campement arabe. Faut-il croire qu'ils s'étaient retirés après leur victoire? Les textes byzantins disent pratiquement la même chose mais autrement: ils laissent entendre que les Bulgares se sont retirés du front puisque Léon a dû envoyer Sissinnios pour demander leur aide⁹⁸. Les deux Chroniqueurs byzantins les plus proches des événements, Nicéphore et Théophane, ne rapportent pas les événements de la même manière. Que s'est-il passé?

Théophane note qu'Anastase quitta Thessalonique et rencontra Tervel en Bulgarie afin de lui demander de l'aide contre Léon⁹⁹. Cela eut lieu, selon Théophane, après le 25 mars 718. Ce passage indique que Tervel était vivant au printemps 718. Or, le même Théophane signale que le traité de 716 avait été signé, du côté bulgare, par Kormessios¹⁰⁰. Cette question reste encore sans réponse. Parmi les hypothèses avancées, celle qui admet que Tervel était mort au printemps 718, nous paraît la plus acceptable. Non seulement parce que le passage de Théophane, qui parle de Tervel en 718, est perturbé¹⁰¹, mais aussi parce qu'il laisse croire que Tervel n'a pas reçu Anastase et n'était pas non plus à la tête du corps expéditionnaire bulgare qui accompagnait ce dernier. Une lecture attentive du texte de Théophane permet de dire que selon l'auteur, Nicétas écrivit à Anastase de quitter Thessalonique et d'aller à la rencontre de Tervel¹⁰², ce qui est probable, si Nicétas ignorait la mort de Tervel. Anastase arriva en Bulgarie où "ils" lui "ont donné"¹⁰³ une armée et de l'argent. Ce pluriel signale l'absence d'un chef chez les Bulgares à ce moment. Et plus loin, quant Léon fut parvenu à acheter les Bulgares, un chef n'est mentionné ni par Théophane ni par Nicéphore¹⁰⁴; pourtant le chef des Bulgares se mettait toujours à la tête de son armée quand celle-ci quittait la Bulgarie. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: d'après Théophane, au printemps 718 les relations entre Léon et les Bulgares étaient mauvaises. Les Bulgares s'étaient retirés du front et s'étaient repliés en Bulgarie. La raison du retournement de la situation nous échappe, mais le comportement des Bulgares, lors de la révolte d'Anastase, indique qu'ils étaient contre Léon. L'aide généreuse accordée à Anastase, en hommes et en fonds, laisse penser que Léon

⁹⁶ Théophane, p. 397, 28-30, Cédrenos, vol. I, p. 790, 17-18, et Georges le Moine, vol. II, p. 745, l 7-19, en parlant de 22.000 morts sont très proche des 20.000 morts de Michel le Syrien. Léon le Grammaire, p. 178, 18-20 et Jean Zonaras, vol. III, p. 336, 23-25, ne donnent pas un nombre de morts précis, mais ils signalent qu'ils étaient très nombreux.

⁹⁷ Les descriptions données par toutes les sources au sujet de la situation qui régnait dans le camp arabe sont terribles. Michel le Syrien, p. 485, dit que les Arabes mangeaient des souliers, des cadavres, des excréments, des écorces, des racines, des feuilles d'arbres, même des pierres tendres! Théophane, p. 397, 23-26, et Kitâb al-Ugûn, p. 29, donnent des descriptions similaires. Pseudo-Denys de Tell-Mahré, p. 13, ajoute que les Arabes s'attaquaient entre eux pour se nourrir des morts, de sorte que personne n'osait s'aventurer seul. Rien d'étonnant si dans cette situation ils ont essayé de s'approvisionner à l'ouest et si les Bulgares ont pu aussi facilement les maîtriser.

⁹⁸ Nicéphore, p. 55, 23-24.

⁹⁹ Théophane, p. 400, 18-21.

¹⁰⁰ Théophane, p. 497, 16-26.

¹⁰¹ Yannopoulos, "Qui était Sissinnios?", p. 62: "le récit de Théophane crée plus de problèmes qu'il n'en résout".

¹⁰² Théophane, p. 400, 19: ἀπελθεῖν αὐτὸν πρὸς Τέρβελιν.

¹⁰³ Théophane, p. 400, 21: δίδωσιν αὐτῶ.

¹⁰⁴ Théophane, p. 400, 23: οἱ Βούλγαροι τοῦτον ... παρέδωκαν; Nicéphore, p. 56, 15-16: γράφει δὲ Βουλγάροις ὁ βασιλεὺς.